

La chasse aux phoques, la « fracture animale » du Canada

Lili Boisvert



Chasseur de phoques au arge de l'île du Cap-Breton au Canada (Paul Darrow/Reuters).

(De Montréal) Brigitte Bardot en a fait sa cause, Paul McCartney pose sur la banquise pour la dénoncer et le Parlement européen [vient de voter](#) un boycottage ; la chasse au phoque n'a pas la cote. Mais au Canada, plusieurs voix s'élèvent pour dénoncer une « désinformation ». Qu'ont-elles à dire ? Tour d'horizon.

Par 550 voix contre 49, les députés ont interdit la vente de peaux de phoques et de produits dérivés sur les marchés européens mardi, rejoignant ainsi les

États-Unis qui [l'interdisent depuis 1972](#). Le Canada et la Norvège ont immédiatement annoncé leur intention de contester cette décision devant l'Organisation mondiale du commerce (la valeur annuelle des exportations totales canadiennes de la chasse au phoque s'élève à dix millions d'euros).

La sénatrice du Parti libéral Céline Hervieux-Payette, impliquée dans la défense de la chasse au phoque, estime que les députés européens « ont cédé au chantage » des lobbies. Elle propose une [Déclaration universelle sur le prélèvement éthique du phoque](#) et compte rencontrer cette semaine les ambassadeurs de autres pays qui font la chasse au phoque -le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Russie- pour leur demander d'obtenir un appui officiel de la part de leur gouvernement. Olso constitue un partenaire de premier plan dans la démarche de la sénatrice étant donné que le pays possède le second quota de phoques à tuer en importance.

L'industrie du phoque, une proie facile ?

Fédérer, en somme, car la sénatrice estime que les forces en présence s'avèrent inégales. Selon elle, les animalistes ciblent l'industrie de la chasse au phoque parce que, de toutes les industries qui exploitent des ressources animales, il s'agit du plus petit marché et du plus faible. « Vous comprendrez qu'on ne va pas s'attaquer à l'industrie du bœuf, qui représente des milliards de dollars », lance-t-elle en interview à Rue89. Et de taxer les organisations qui tentent d'obtenir le boycottage des produits dérivés du phoque en Europe comme des gens pour qui le végétarisme constitue une idéologie. Ces organisations ne s'arrêteraient pas si ils gagnaient leur bataille sur le phoque, estime la sénatrice. *(Ecouter le son)*

Pour rédiger sa déclaration, la sénatrice affirme avoir travaillé avec des pathologistes, des anthropologues et des vétérinaires. Une démarche qu'elle place en opposition au glamour des détracteurs de la chasse au phoque :

« On fait contre-attaque à Brigitte Bardot, Paul McCartney et Pamela Anderson. Vous trouvez ça sérieux ? »

Dans la foulée, elle estime que la chasse au phoque n'est pas traitée à la même enseigne que d'autres activités.

« Si on avait une certaine rationalité dans ce débat, c'est sûr qu'on ne traiterait pas la chasse au phoque d'une façon totalement différente des autres chasses ou des autres façons d'abattre des animaux. »

Un coup d'hakapik, moins douloureux qu'une balle de fusil

Au Canada, les chasseurs peuvent utiliser deux méthodes pour abattre le phoque : la carabine ou l'hakapik, un instrument semblable à un marteau effilé qui sert à assommer le mammifère. L'usage de ce deuxième outil est particulièrement décrié.

« A première vue, ça peut sembler un peu barbare, mais les groupes indépendants de vétérinaires disent que c'est la meilleure façon de tuer l'animal », expose Denis Longuépée, président de l'Association des chasseurs de phoques des Îles de la Madeleine, joint par Rue89 alors qu'il était au large, à la pêche au homard.

Pourtant, Internet regorge de vidéos montrant des phoques qui semblent agoniser après avoir été frappé par cet instrument. Le chasseur explique ce phénomène par l'effet du syndrome natatoire, qui débute de 0 à 15 secondes après la mort de l'animal et peut durer pendant une minute. Le phoque, après avoir eu le crâne fracassé, continue de remuer la queue et le cou :

« C'est le même syndrome lorsque les poulets continuent de courir après qu'on leur ait coupé la tête. »

« **On est en train de nous enlever notre gagne-pain** »

Outre l'aspect scientifique, le pêcheur note que la chasse au phoque représente un revenu substantiel pour les Madelinots :

« On est en train de nous enlever notre gagne-pain, alors qu'on est en crise économique. Pour un chasseur, le phoque, ça représente de 20 à 30% de son salaire. »

Aux Iles-de-la-Madeleine, le chômage oscille entre 15% et 18%, une statistique qui fait dire tant à Céline Hervieux-Payette qu'à Denis Longuépée que la chasse au phoque permet aux chasseurs de maintenir un niveau de vie décent. « On vit de la pêche, de tout ce qui nous est amené par la mer », déclare ce dernier. (*Écoutez le son*)

Un argument économique rejeté par plusieurs, notamment Mac Harb, un sénateur issu du même parti que Céline Hervieux-Payette. Il croit qu'il est plus coûteux pour les contribuables canadiens de maintenir cette industrie à flot que ce ne le serait de l'abolir. M. Harb a d'ailleurs présenté [un projet de loi](#) pour mettre fin à la chasse au phoque commerciale au pays en mars dernier. Le projet demeure à l'étude.

Animalistes versus environnementalistes

La classe politique n'est pas la seule à éprouver des divergences, les écologistes aussi. D'un côté, des organisations environnementalistes tel que le World Wildlife Fund Canada considèrent que la survie de l'espèce n'est pas menacée par la chasse. La controverse concernant sa légitimité « reflète à la fois la diversité des valeurs individuelles et la diversité des cultures et expériences nationales par rapport à la vie sauvage », ajoute l'organisme.

Du côté des animalistes, Michael O'Sullivan, le président-directeur général de la Human Society of Canada (HSC), affirme que « la chasse au phoque est un désastre économique, politique, et pour la protection des animaux ». Human Society invitait d'ailleurs sur son site les internautes [à envoyer un message](#) au président de la commission européenne afin d'exprimer leur appui au projet de boycottage européen.

► **Mise à jour 5/5/2009 17 h 42** : après le vote du Parlement européen.

► **Mise à jour 5/5/2009 21 h 53** : ajout d'un extrait audio de Denis Longuépée.

► **Mise à jour 6/5/2009 23 h 05** : ajout du boycott américain en 1972.

Photo : chasseur de phoques au large de l'île du Cap-Breton au Canada (Paul Darrow/Reuters).

16755 VISITES | 156 RÉACTIONS

Tweeter

J'aime

19

17

TAGS

CANADA • QUÉBEC • ANIMAUX • ARCTIQUE • QUÉBEC



Microsoft Office 365

Avec Microsoft Office 365, Travaillez comme vous le souhaitez.
Testez-le gratuitement !

» [Cliquez ici](#)



Succession et Donation

Procurez-vous notre guide GRATUIT sur la succession et la
donation - 100 pages exclusives !

» [Cliquez ici](#)



Opel Corsa

Ça y est, vous allez bientôt rouler en allemande.

» [Cliquez ici](#)

Publicité  Ligatus